

Je ne puis m'éloigner de Québec sans acquitter un devoir de reconnaissance aussi agréable qu'impérieux.

L'archevêché, le séminaire, le lieutenant-gouverneur, les communautés religieuses, les fidèles de Saint-Roch et de l'église Saint-Patrice, le département de la marine, celui des terres de la couronne et celui de l'Instruction publique, et la compagnie des steamers du Saint-Laurent ont ouvert leur cœur, et nous ont entourés de sympathies et de vœux, y ajoutant de précieuses offrandes.

On a compris que nous allons, à l'entrée du pays, travailler dans l'intérêt de la religion, mais aussi de la civilisation. Bienfaiteurs de toute classe, merci du fond du cœur. Merci pour le Préfet Apostolique que vous avez réconforté : merci pour les missionnaires que vous secondez : merci pour les fidèles que vous assistez.

En retour, nous prions la divine Providence de vous rendre au centuple en bénédictions et faveurs ce que vous avez fait pour nous.

Continuez nous les mêmes sympathies, les mêmes faveurs. Une organisation comme celle d'une immense préfecture apostolique ne se peut faire en un instant.

Nous, missionnaires de ce territoire, soldats de Dieu et du Pape, serons à l'avant-garde. Que le grand corps d'armée des généreux Canadiens nous supporte, et garde les yeux sur nous.

Et quand nous reviendrons des combats apostoliques, harassés et usés, que d'autres soldats soient prêts à relever les armes tombant de nos mains défaillantes, et à continuer l'œuvre de Dieu.

Au nom de la Préfecture Apostolique du golfe Saint-Laurent, merci à nos bienfaiteurs de la bonne ville de Québec. Merci aussi aux bienfaiteurs insignes de Montréal, de Chicoutimi, de Beauport, de Saint-Augustin. Notre cœur se dilate afin de rencontrer le besoin de reconnaissance, et de prouver que nous n'oublions aucun de nos bienfaiteurs.

F. X. Bossé, P<sup>re</sup>

Préfet Apostolique du Golfe Saint-Laurent.

6 octobre 1882.